

près. Il est donc désormais entendu que l'on peut maintenant fonder des villes où l'on veut. Quel bonheur c'est d'avoir attendu à notre époque pour vivre!

Ayant ainsi parlé assez au long de... Buffalo, que j'ai d'ailleurs très peu visité, je n'ajouterai plus qu'un petit nombre de traits au croquis qui précède.

Comme il convient à une cité moderne, les rues de Buffalo, bien propres, sont toutes tirées au cordeau. Les édifices sont assez joliment bâtis. Beaucoup d'églises, de grandes écoles et d'institutions diverses. Des quantités de tramways, qui vous mènent où vous voulez. D'innombrables lignes de chemin de fer, qui viennent de partout; et, sur le bord du lac, de longues jetées, au moyen desquelles on a créé un vaste port artificiel, où viennent aboutir soit les rivières Niagara et Buffalo, soit des canaux qui mènent à des docks destinés au transbordement du bois, du charbon, des minerais de fer. Il y a donc beau à y faire de l'industrie, du commerce, de la navigation. Mais ce n'est toujours bien que de la navigation d'eau douce! Et comme l'on ne communique pas avec la mer, on n'a pas, comme ailleurs, le plaisir très goûté d'y voir venir parfois quelque jeune baleine en rupture d'océan.

On dit que Buffalo a une population de 400,000 âmes. Ce chiffre m'étonne bien un peu, vu les dimensions de la ville; mais enfin, je n'ai pas compté les âmes qu'il y a là, et je me décide à y croire.

Comme l'indique assez sa dénomination très vulgarisée de « pan-américaine, » l'Exposition de Buffalo ne se proposait que de réunir les productions naturelles et les produits industriels et artistiques des deux Amériques. La plupart des nations indépendantes de ce continent et plusieurs des Etats de l'Union y ont pris part, construisant chacun des palais particuliers, destinés à donner autant que possible l'idée du pays dont ils portaient le nom.

Que si l'on demande pourquoi on a eu l'idée 1° de tenir cette Exposition, 2° cette année, 3° à Buffalo, je confesse ne pas le savoir beaucoup, ni même un peu. Ni je ne me rappelle avoir vu traiter de ces sujets nulle part. En l'absence de documents, il n'est pas interdit de penser qu'aucune circonstance spéciale